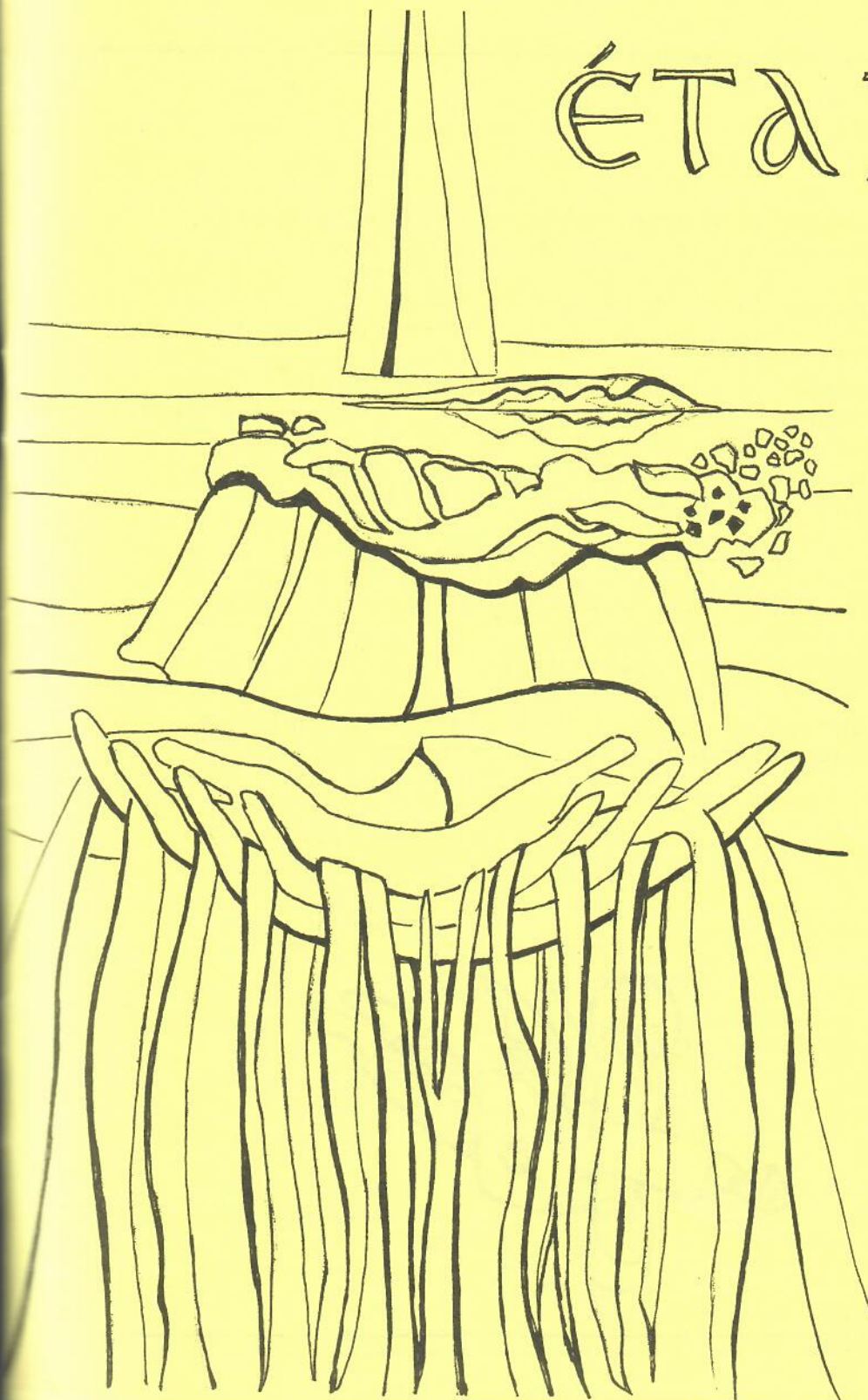


ÉTAPES

P  
A  
Q  
V  
E  
S

1983



L'eau vive de notre source a vu depuis Noël,  
dans un même mouvement, ses rives s'éloigner.

Le murmure du ruisseau s'est métamorphosé en la  
voix de la rivière, de la chute, du torrent et du fleuve.

Maintenant, l'horizon si grand de l'océan nous  
parle du niveau infini de l'Amour de Dieu par son Verbe.

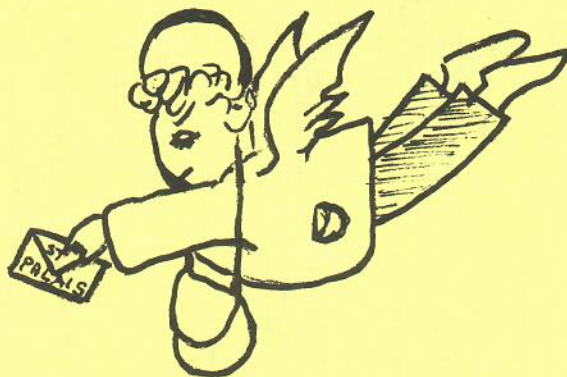
Pâques, jour de joie et de ré-conciliation, de  
rédemption, de transfiguration et de résurrection!

Fais que nos mains écloses  
Fleurs de vie à langage de coeur  
Fais que nos mains réunies

Avec Dieu  
Avec la Vie  
Avec tous

puissent sans cesse: jouer, danser, implorer,  
façonner, partager, donner et contempler.

J.T.



Souhais de l'ange de St-Palais-sur-mer

L'oiseau-lyre passe dans le ciel et chante la liberté... ô liberté! lorsque je te prononce, trois mots en moi résonnent:

Printemps - Pâques - Renouveau

Dans l'air pur et cristallin du printemps, la source murmure son chant mélodieux. Comme elle, répandant sa fraîcheur, soyons le rayon de soleil faisant germer la vie.

Du fruit nouveau, soyons le sourire du délaissé, soyons le chant de joie de notre frère.

Sieur Printemps fait naître l'Amour - l'Amour Pascal. A la suite de Dieu-Amour, semons le bonheur, gardons au fond de nous notre coeur d'enfant, notre coeur de printemps et qu'ainsi chante notre âme renouvelée.

Oui, Seigneur, tu es le Dieu amoureux des hommes, le Dieu qui fait vivre.

Jésus nous dit alors: "Puisque vous croyez en moi, puisque vous me faites confiance, je veux mettre en votre coeur toute la fraîcheur d'une vie nouvelle, une vie qui est

Joie - Amour - Paix - Bonheur

Remplis de cette "vie nouvelle", crions publiquement que nous croyons en Dieu-Amour, en sa Parole. Alors, nous serons un autre lui-même, nous serons: lumière qui éclaire, parole qui apaise, pain qui nourrit, vie qui donne espoir. Vivons en témoin de l'Évangile, en témoin de justice, de joie, de paix, de fraternité, d'amour.

Luttons sans cesse pour faire le "passage" des ténèbres à la lumière, de la tristesse à la joie, de la vie à la mort.

Marie-Thérèse IGUAL

Bonjour à vous tous  
Habitué et dirigeants  
de Saint-Albert.

Assigné depuis toujours à la surveillance de ce qui se passe au sein de la Communauté de Saint-Albert, c'est dans un religieux silence que je me suis donné à cette agréable fonction.

J'ai donc vu, entendu, observé cette longue suite de chants, de prières, d'espairs, d'homélies, d'activités de toutes sortes, de "Je t'aime", "Je crois", qui montent vers le ciel et j'avoue que je suis très favorablement impressionné.

Par conséquent, j'entraînerai avec moi, dans ce long périple qui sera mien, comme une interminable litanie, tous ces accents de foi.

Je saurai en rendre témoignage à qui de droit, à la Cathédrale du Diocèse, puis à Saint-Pierre de Rome, où je dois faire escale avant mon ultime envolée dans la voûte azurée.

Cette période de l'année liturgique impose un certain bilan avant cette ouverture sur le matin de Pâques, mais j'ai confiance que le compte-rendu que je dois remettre au comptable, sera agréé et recevra le coup d'envol pour une continuité si bien amorcée, qui a pour objectif l'épanouissement des âmes dont je suis avec une complaisance avouée,

L'ANGE GARDIEN.

(Le temps d'une lettre).

Rose Bonneau-Faulkner

Mes soeurs et frères de Saint-Albert-le-Grand,

Le matin de Pâques, Marie de Magdala trouve le tombeau vide. "On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis", dit-elle à Pierre et à Jean ainsi qu'au jardinier (Jean XX).

Aujourd'hui, 2000 ans après, je suis tenté de renverser la situation. Le Christ ressuscité est là, et la maison vide... ou presque. "On a enlevé mes témoins", nous dit-il, "où sont-ils? Où se cachent-ils?"

Tant de guerres, tant de tortures, tant d'enfants qui meurent de faim, tant de haine, tant de cupidité, tant de désespoir.

Soeurs et frères de St-Albert-le-Grand, le Christ ne doit pas nous chercher davantage. Allons à Lui et avec Lui, soyons ressuscités. Que la résurrection soit:

Dans la beauté de l'univers, beauté redécouverte et appréciée: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre" (Gn 1,1); "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (Ap. XXI,5). Il faut aider les hommes à redécouvrir la beauté originelle de la nature (l'écologie), la beauté originelle de l'homme, de la femme, des enfants, tous enfants du même Père.

Dans le travail "procréateur": "Remplissez la terre et soumettez-la" (Gn. 1,28). C'est le travail procréateur de vie, qui engendre, qui nourrit, qui fait grandir. C'est le travail qui établit des liens fraternels entre les hommes (tout le champ des communications). C'est le travail qui révèle les secrets de la nature (la recherche scientifique). C'est le travail qui révèle la beauté profonde de l'univers (le travail artistique).

Dans tous les amours purifiés: "S'il me manque l'amour, je ne suis rien" (1Cor. XI,2). C'est la résurrection dans les amours purifiés de notre conjoint, dans les amours purifiés de nos enfants, dans les amours purifiés de nos ennemis, dans les amours purifiés de la femme (purifiée de la pornographie). "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn XI,34).

Dans tous les combats de la terre: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Ps XXI). C'est le cri de centaines de millions de nos soeurs et frères du XXème siècle. Qu'avec le Christ et avec nous, ce sentiment d'abandon se change en espérance, en vie, en résurrection. Il faut être de tous les combats, pour la paix, pour le respect de la personne, pour le droit au travail, pour le droit à un toit et à la nourriture, pour l'amour.

Soeurs et frères de Saint-Albert,

Le Christ ressuscité est là...

"Où sont mes témoins?" ... nous demande-t-il?



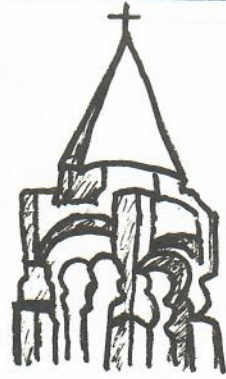
frère dans le Christ ressuscité,

Gilles Breton



Ah! Si j'étais un ange (ce que je ne suis pas et n'aspire certainement pas à être), je dirais à cette église de mortels... "Qu'avez-vous fait de l'Évangile du Christ, cet Évangile qui dit: "Libère l'humanité"? Votre église limite la moitié de ses membres à la servitude, elle garde une hiérarchie face à un évangile qui dénonce le pouvoir. Si le Christ revenait sur la terre, mangerait-il avec les présidents d'états ou avec les paysans qui luttent contre les abus de pouvoir? Et vous, les chrétiens, vous qui cherchez le paradis, vous êtes trop aveugles pour voir que le Seigneur vous l'a déjà donné. La seule planète habitable avec des ruisseaux, de la verdure, un soleil pour vous réchauffer, tout ce que vous pouvez désirer et que nous, les anges, ne pourront jamais goûter. Que faites-vous de cette planète?"

Marie Thibodeau



Aux chrétiens de la base

Si je m'adresse particulièrement à vous en ce jour de Pâques, c'est vous qui êtes l'Eglise: c'est par vous qu'elle existe, c'est grâce à vous qu'elle vit. Que serait-elle sinon, si ce n'est une institution vide de sens?

Par vous, la sève peut nourrir le bourgeon, le levain, faire monter la pâte. Vous êtes la source qui grossit la rivière, le cœur qui bat au rythme de la Vie, la voix par laquelle s'exprime la Parole.

C'est par vous que les peuples d'Amérique latine luttent pour leur libération, que le peuple de Pologne défend sa liberté, que les peuples d'Afrique et d'Asie cherchent leur identité chrétienne propre...

Grâce à vous, la foi s'enracine dans le vécu et peut ainsi progresser; l'espérance d'un au-delà permet de dépasser les difficultés présentes; l'amour transcende les différences et rayonne de la lumière de Dieu...

C'est pourquoi je vous dis: Christ est ressuscité et vous appelle au renouveau. Ne perdez pas courage; gardez confiance. Unissez vos forces, suivez l'élan qui vous entraîne. Car c'est de la base et de l'intérieur que s'édifie le royaume de Dieu!

L'Ange qui sommeille en chacun de nous.

(par Monique Morval)

MESSAGE DE L'ANGE PROTECTEUR DE LA COMMUNAUTE  
CHRETIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

"Ne crains pas, je veille sur toi,  
sur tes dirigeants,  
sur tous ceux qui vivent au sein de mon église,  
sur ceux qui cherchent à vivre de l'Esprit du  
Tout-Puissant et à suivre le chemin que son Fils vous  
a tracé."

"Chers enfants du Père, nous vous accompagnons dans  
votre pèlerinage.  
Nous vous guidons.  
Des Légions d'anges se joignent à nous pour  
entourer ceux qui veulent rester fidèles à l'Esprit  
du Père,  
qui veulent vivre dans l'harmonie et la paix."

"Vivez dans la foi. Votre seule garantie est la  
Parole de Dieu.  
Aimez-la.  
Lisez-la chaque jour.  
Partagez-la dans vos rencontres.  
Apprenez à en témoigner.  
Elle est vie.  
Servez-vous-en pour guérir les malades,  
rassurer les inquiets,  
encourager les sans-travail."

"Demandez-nous sans cesse notre assistance.  
Nous sommes réellement auprès de vous.  
Croyez en notre présence, parlez-nous,  
aimez-nous comme nous vous aimons tous.  
Car notre avancement dépend du vôtre.  
Soyez fidèles à la Parole de Dieu."

"Soyez comme Dieu en étant vous-mêmes Amour, Lumière  
et Vie les uns pour les autres.  
Notre unique désir est de servir Dieu notre Père  
en vous attirant vers Lui."

"Par votre fidélité, vous sauverez vos âmes."



J'ai entendu une voix du ciel, me disant: "Ecris! Ecris aux Universités, écris aux professeurs, écris aux étudiants, à tous et chacun d'entre eux."

Je répondis: "Seigneur, il n'y aura pas assez de stylos pour graver ton message dans leurs têtes et coeurs. Comment veux-tu que je fasse ce que tu n'as pas accompli en 2,000 ans?" Et la voix répétait: "Ecris ce que je dis."

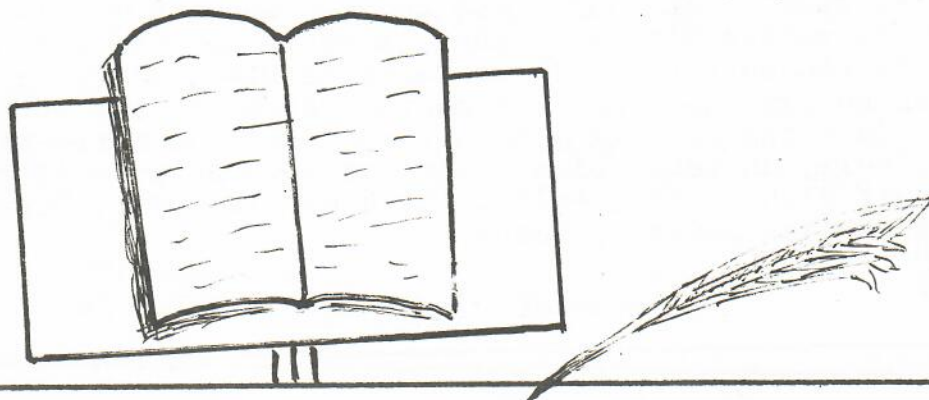
"Mon jugement sera dur", dit le Seigneur, "car je vous ai donné l'esprit de mon esprit, et vous l'avez vendu pour un salaire.

Je vous ai donné le pouvoir de découvrir mes lois éternelles, et vous les avez brevetées et vendues pour faire la guerre.

Je vous ai mandatés de professer la vérité, et vous en profitez pour barrer l'accès à ceux qui la cherchent.

Malheur sur vous, les scribes académiques de tous les temps, car vous condamnez et lapidez les prophètes; votre cité sera détruite et personne ne connaîtra vos noms."

F.M.



## L'Ange ordinaire à l'Eglise du Québec

Pâques... la Résurrection du Christ... Qu'est-ce que c'est? Pour nous, les Anges, ordinaires ou non, c'est aussi le point fondamental. L'expliquer? Il n'y a pas de mots pour exprimer une réalité qui dépasse toute compréhension ordinaire.

Mais il y a une approche. En voici deux éléments du même ordre. L'un, c'est le chant remarquable du Jeudi-Saint: "Là où est l'amour, là est Dieu". (Oui, oui, pour les anciens: "Ubi caritas et amor, Deus ibi est". Et puis, écoutez-le en français avec la mélodie de Taizé...) L'autre, ce sont les mots de l'un de vos poètes québécois: "Qu'il est difficile d'aimer, qu'il est difficile!" (bis)

Oui, Pâques, c'est la manifestation maximum de l'amour, de l'amour de Dieu: un amour si intense, un amour qui déborde tellement notre compréhension que, souvent, l'homme ne peut pas le croire, cela le dépasse: Jésus était un homme remarquable, mais la Résurrection du Fils de Dieu... c'était le Fils de Dieu? Oui. Je voudrais simplement rappeler ici deux textes de l'Ancien Testament (Livres des Rois) sur la rencontre de Dieu, sur la rencontre de l'Autre.

Dans 2 Rois 5, 1-14, c'est lorsque le grand général syrien Naaman est atteint de la lèpre. Une petite juive, esclave de la femme de Naaman, lui fait dire qu'il y a un homme en Israël qui peut le guérir. Et Elisée répond à Naaman d'aller se baigner sept fois dans le Jourdain, et il sera guéri. Et Naaman est guéri. Quant à 1 Rois 19, 9-13, il montre Elie attendant la venue du Seigneur qui doit le rencontrer sur la montagne de Dieu, l'Horeb: il y a un ouragan qui fend les montagnes, brise les rochers; Dieu n'est pas là. Il y a un tremblement de terre et après cela, un feu. Dieu n'est pas là. Et puis il y a le bruit d'une brise légère. Dieu est là. Oui, Dieu parle par les petites choses.

Mais si vous regardez le texte de la guérison de Naaman, ce n'est pas moins extraordinaire dans l'acceptation des petites choses. Voilà un général très puissant qui, à cette époque! va suivre l'avis donné par une ennemie, une esclave, une femme! Un puissant s'abaisser ainsi! Et il est furieux, ce puissant, lorsque le prophète lui dit d'aller se baigner sept fois dans le Jourdain! Il peut faire bien plus et bien mieux que cela. Mais alors, il écoute ses serviteurs (la petite esclave aussi?) qui lui disent: "C'est facile, alors pourquoi ne le fais-tu pas?" Il le fait. Il est guéri. Il revient remercier Dieu.

Dieu parle par les petites choses bien plus que par les grandes. Dieu parle par les humbles bien plus que par les grands. Vous comprendrez alors que la Résurrection est déjà présente dans tant de petites choses. Dans le pardon de l'amour -aimer, c'est donner et pardonner-. Quand un geste, un regard, un mot disent le pardon et l'amour retrouvé, l'amour à reprendre entre les amis, entre mari et femme, entre femme et mari, quand le jeûne de Gandhi arrête les tueries et les massacres (voyez le film), alors, vous aurez goûté à la Résurrection. Et alors aussi, la petite chose devient un Soleil qui illumine les coeurs simples qui savent voir et partager.

Quand vous aurez senti cela vous-même, dans les petites choses - Dieu déteste les grands shows, il n'a pas d'actions à Hollywood (et il faut aussi dépasser certaines représentations trop humaines, trop rapetissées d'une Résurrection du Christ à notre mesure, dans les sermons ou les peintures) -, alors vous serez prêts, ou sur le chemin, pour accueillir cette Résurrection du Christ et la vôtre.

L'Eglise du Québec le sait, le saura encore et vous tous, qui êtes l'Eglise, vous le savez aussi: "Dieu dépasse nos espérances". Et il change les coeurs.

L'Ange ordinaire.

P.C.C. (Pour copie conforme) Paul Mancel



## LETTRE A L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Chère grand-maman,

C'est avec un peu d'hésitation que je me décide à t'écrire. Je ne voudrais pas te faire de peine. Parce que je t'aime. Mais tu as l'habitude de poser tant d'actes si peu conformes à l'Evangile que j'en suis toute retournée depuis que j'en suis consciente. Cela fait bien longtemps.

Dès ma plus tendre enfance, la grand-mère qui m'a élevée m'a prévenue contre toi: "Elle prêche la pauvreté et vit richement. Elle prône la chasteté: ses prêtres sont comme les autres hommes. Elle clame qu'elle est pour la paix et bénit la guerre. Elle conseille l'humilité, mais se pavane avec les puissants."

Comme j'aimais beaucoup ma grand-mère, je l'écoutais, mais je n'en croyais rien. Peu à peu, hélas, je me suis aperçue que tout cela était vrai. Je ne sais pas ce qui m'a le plus choquée: la richesse des prélats, les prêtres qui séduisent les demoiselles ou l'alliance du sabre et du goupillon. Sans oublier tous les flirts avec les pouvoirs.

Toujours est-il que, lorsqu'au cours secondaire, mes professeurs anti-cléricaux se moquaient de nous, catholiques pratiquants (à cette époque, j'étais jéciste, mes convictions étaient donc de notoriété publique), je savais que leurs arguments étaient fondés.

Tout cela pour dire, chère grand-maman, que tu m'as toujours tellement fait souffrir avec une constance si tenace, que je me suis souvent demandée pourquoi je croyais quand même. Ce n'est pas drôle d'être l'enfant d'une prostituée.

Et voici que du fond de moi, la réponse monte: "il lui sera beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé". Au pied de la croix, c'est Marie-Madeleine qui est là.

Tous comptes faits, je préfère être ta petite-fille  
- après tout, je te ressemble - que celle d'une phari-  
sienne irréprochable, tiède et sans coeur. Dieu t'a  
choisie à l'image de ceux qu'il aime: méprisables par  
les hommes. Il a toujours préféré ceux que les sociétés  
rejetent.



Françoise Deroy-Pineau



A l'Eglise qui naît dans la classe ouvrière, écris.  
Ainsi parle le fils du charpentier,  
le bâtisseur de tout ce qui fut,  
de tout ce qui est et de tout ce qui sera.  
Je connais ton inquiétude.  
Tu es seule, et tu es pauvre.  
Et pourtant, tu combats.  
Ton espérance et ton désir brillent devant moi  
comme aux plus beaux jours de ma création.  
Resserre les rangs, continue de crier.  
Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce  
que l'Esprit dit aux Eglises.  
Au vainqueur, je donnerai un anneau rouge.  
Et je mettrai dans sa bouche une branche d'olivier.

\* \* \* \* \*

14 Lettres aux Eglises d'Amérique

Première Lettre: à l'Eglise de la Communauté St-Albert

23 Ecris à l'Ange de la Communauté Saint-Albert:

Voici ce que dit celui qui a la mémoire des hommes, celui qui se souvient et personne n'oubliera. Je connais tes oeuvres, je sais que tu es fidèle à ma Loi, que tu excelles à me célébrer et à chanter mes louanges; je connais ta générosité; j'ai mesuré tes dons et les ai trouvés innombrables.

24 Mais ce que j'ai contre toi, c'est ta faculté incommensurable d'oubli, pour ce qui pourrait te gêner. Sur ce terrain où tu as bâti mon Eglise, ont le droit de cité tes parents de Saintonge et de Normandie, de Cornouailles et des Highlands, de Transylvanie et du Piémont, du Caucase et de Westphalie,

25 et même, cela te sera compté, ceux qui te sont moins apparentés: du Pacifique, de l'Océan Indien, d'Afrique et des Andes.

26 Mais, ce que j'ai contre toi, c'est ta faculté incommensurable d'oubli pour ceux-là même qui étaient chez eux sur ce terrain où tu as bâti mon Eglise:

27 les Amérindiens possédés, dépossédés, les Cris baillonnés, les Iroquois sans carquois, les Hurons ahuris de tant de mauvaise foi, les Montagnais, les Agniers, les Outaouais, les Micmacs, les Abénakis, les Malécites, les Ojibwés

28 et les Béothuks dont il n'en reste pas un seul pour témoigner qu'ils furent, de Dieu, créatures.

29 Mais ce que j'ai contre toi, c'est qu'à ne les jamais nommer dans mon Eglise sise sur leur territoire, "un jour viendra où (vous oublierez)

leur nom lointain pour satisfaire d'espace  
nouveau (vos) besoins sans bornes". (1)

- 30 Que celui qui a de la mémoire s'en souviene, au moins dans les intentions de prière, et je revêtirai de blanc éclatant sa peau redevenue fraternelle à celle de ceux "que (vous avez nommés) peaux-rouges pour ne pas avoir à prononcer leur nom". (1)

transmis par St. Destez

- (1) citations de Pierre PERRAULT, tirées de PEAU-ROUGE-GORGE, in Recherches Amérindiennes au Québec - Volume X, numéros 1-2, 1980.

\* \* \* \* \*

A celle qui rêve d'une Eglise autre, écris.  
Ainsi parle le Pèlerin des siècles,  
qui, passant par les bois, les laisse tout  
revêtus de beauté.  
Je connais ton courage et ton amour de la vérité.  
Tu as quitté la maison maternelle  
et tu marches sous la pluie sans regarder  
en arrière.  
Comme une source entêtée dans les rochers,  
tu te fraies un chemin pour ouvrir l'avenir.  
Mais depuis quelque temps,  
tes prophètes et tes docteurs sont  
devenus timides.  
Ils ont enfoui le rêve au secret de leur coeur  
et terni ma promesse en ralentissant le pas.  
Allons! Reprends-toi. Redresse la tête et  
élève la voix.  
Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que  
l'Esprit dit aux Eglises.  
Au vainqueur, je donnerai le bâton qui ouvre la  
mer et fait jaillir l'eau du rocher.

...L'Ange dit alors:

Connaissez-vous Mère Thérèse qui va vers les plus pauvres parmi les pauvres, reconnaître en eux la dignité humaine que leur renie la misère?

Connaissez-vous Mahatma Gandhi, qui va reconquérir avec son peuple la dignité usurpée, en refusant le recours à la violence?

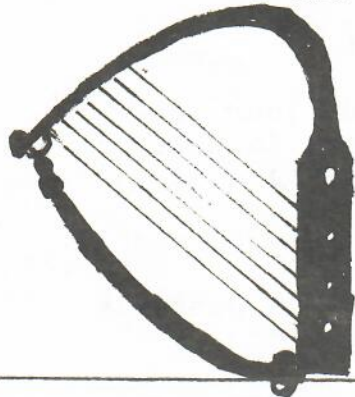
Que votre Eglise, celle de Jésus-Christ, ne soit jamais un obstacle à cette reconnaissance fondamentale de la dignité humaine:

"Dieu créa l'homme à  
son image et à sa  
ressemblance."

Qu'elle dénonce vigoureusement les situations qui font de l'homme, de la femme, de l'enfant, du vieillard, du malade, du déficient, du névrosé, du handicapé, moins qu'un enfant de Dieu, moins qu'un citoyen du monde à part entière.

Que votre Eglise travaille sans relâche de par le monde entier, avec ceux et celles dont la dignité humaine est bafouée, chrétiens, musulmans, athées ou bouddhistes:

"Ce que tu fais au plus  
petit d'entre les miens,  
c'est à moi que tu le fais."



Josée Préfontaine



A l'Ange de l'Eglise universelle, écris:  
"Ainsi parle le premier et le dernier, celui qui fut  
mort et qui a repris vie."

"Eglises, vous vous préoccupez de bien des choses:  
l'école confessionnelle, la visite du Pape, l'Année  
Sainte 83... Or, une seule chose est nécessaire: "la  
Bonne Nouvelle" est pour les pauvres, la liberté est  
pour les opprimés."

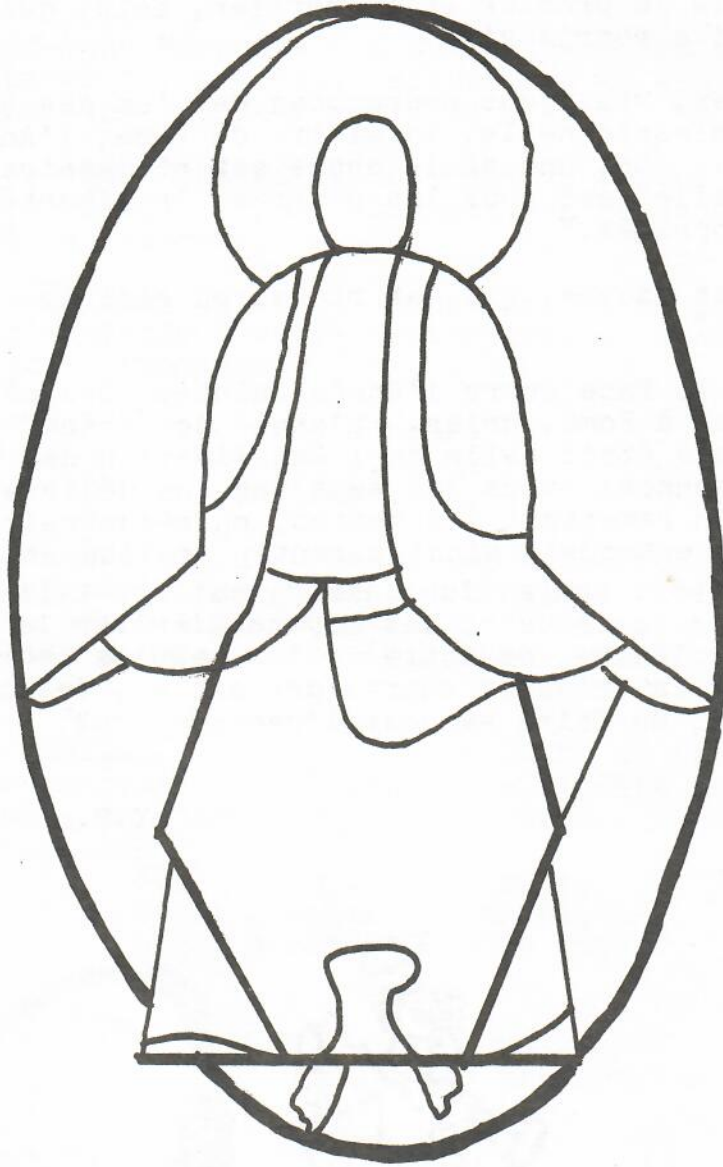
"Qui est pauvre, qui est riche, où sont les  
opresseurs?"

1983, le Pape ouvre l'Année Sainte. Des pèlerins  
vont affluer à Rome, prier. L'année de "grâce" dont  
parlait Isaïe était celle de l'émancipation des biens  
et des personnes: tous les sept ans, on délivrait les  
esclaves, on remettait les dettes, on récupérait les  
terres. On entendait ainsi garantir égalité et liberté.  
Alors, en 1983, année "jubilaire", suffira-t-il de prier?  
Prendra-t-on le temps et les moyens d'éviter le sur-  
armement nucléaire, de soutenir les peuples opprimés,  
d'organiser la prise en charge des exclus, des licenciés  
et chômeurs, de faire avancer l'oecuménisme?"

Y.D.



**A  
L  
L  
E  
L  
U  
I  
A**



**A  
L  
L  
E  
L  
U  
I  
A**



.....

ALLELUIA! JE SUIS LA!

"N'aie pas peur, vois, c'est Moi, je suis ressuscité!"  
 Que de fois, ce vibrant "Je suis ressuscité",  
 Infiltré en moi comme filin d'eau douce,  
 a fait, d'un chemin aride, une source,  
 D'un désert, une oasis et d'un désespoir,  
 Emmuré dans un tunnel sans issue, l'espoir  
 Inattendu, inespéré, a éclaté.

Quand dans ma nuit, apeuré par le quotidien,  
 Torturé par l'épreuve qui semblait sans fin,  
 Ou atterré par la mort d'un être bien-aimé,  
 Et que des vans de moi, dans l'ailleurs, s'en allaient,  
 Que rien, ni personne, ni pleurs, ne me consolait,  
 Et qu'en mon âme blessée, je te croyais absent...  
 Toi, cependant, pleinement, tu étais présent.

Après la nuit glacée de ce vendredi-là,  
 Pour toujours est apparu ce nouveau matin.  
 Et jusqu'à moi, de Marie et des Femmes-Témoins,  
 S'est répercuté, éclatant, l'Alleluia!

Pâques 1983

André Auclair



Tu nous as préparé un printemps si beau,  
 Nous voulons te chanter avec un coeur nouveau.



Le 9 avril prochain, notre amie Marie-Thérèse IGUAL, qui nous a quittés l'été dernier, prendra l'habit des moniales dominicaines au monastère de Béthanie, à Saint-Palais sur mer (France).

Nous nous réjouissons avec elle et l'assurons de nos prières et de notre souvenir fidèle.

